L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 24 AOUT 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 août.—Température—Pluies légères et temps couvert, vents d'est au sud, température stationnaire ou plus haute, baromètre stationnaire ou plus bas.

Température du 23 août: 1882
Thermomètre de J. DUMAIN, Opticien.

Fahrenheit:	Centigrade
6 heures du matin.....70	21
Midi.....79	26
2 P. M.....82	28
6 P. M.....74	23

Mercredi, 23 août 1882, 3 p m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta, ga.....	82	Louisville, Ky.....	82
Augusta, Ga.....	88	Memphis, Tenn...	77
Corsicana, Tex.....		Mobile, Ala.....	84
Cairo, Ill.....	82	Montgomery, Ala.	86
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn...	87
Cincinnati, O.....	76	New Orleans, La...	81
Davenport, Iowa..	88	Omaha, Neb.....	88
Dubuque, Iowa....	89	Pittsburgh, Pa.....	79
Galveston, Texas..	85	Savannah, Ga.....	84
La Mesa.....	98	Shreveport, La....	87
Leavenworth, Iowa	89	St-Louis, Mo.....	84
Key West, Fla.....	88	St-Paul, Minn.....	82
La Crosse, Wis....	84	Vicksburg, Miss...	83
Lexington, Ken...	87	Yankton, D. T.....	84

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta.....	5.04	Nashville, Tenn	5.06
Cairo, Ill.....	17.03	New Orleans*..	7.11
Cincinnati, O..	8.08	Omaha, Neb...	6.10
Davenport, I...	4.02	Pittsburgh, Pa*	0.11
Keokuk, Iowa..	5.09	Shreveport, La.	10.03
La Crosse, Wis.	2.11	St-Louis, Mo...	11. 1
Leavenworth, K	4.02	St-Paul, Minn..	5 09
Louisville, Ky.	6.00	Vicksburg, Miss	21.00
Memphis, Tenn	13.08	Yankton.....	4.01

† Au-dessous de niveau des hautes eaux de 1874.
L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jack Turner à Dame veuve Martha Jones;
A T Hancock Jr, à Mlle Estelle MacKeever;
Jehu T McGehee à Mlle Kate M C Brannon;
Frank August Sanchez à Mlle Dora Feres.

Naissances.

Mme Emile Peche, une fille, 27 jan 1881;
" Guillaume Soens, une fille, 2 juil;
" C B Lafaye, un garçon, 6 août;
" Henry Strubbe, une fille, 15 août;
" Isidore Meunier, une fille, 16 août.

Décès.

Maria François, 75 ans, Conti et Marais.
Jos ph Smith, 3 ans, 39 North Johnson.
Mary Bouiet, 12 heures, Alger.
John Zimmerman, 57 ans, 420 1/2 Chippewa.
John Johannsson, 53 ans, Marigny, entre Esmen et Dauphine.
Lydia P Bongere, 19 ans, Chemin du Bayou 407
Jean Latour, 32 ans, 201 Broad
Thomas Williams, 49 ans, Espagne et Dauphine.

Octave Dauphin, 2 ans, 67 Orléans.
Joséphine Noel, 27 ans, Bertrand et Gravier.
Dame Amélie Mondillon, 38 ans, 52 Bas Galvez
Mary Dent, Alger.
Louis Estavan, 1 an, 140 Dumaine.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

T M Taylor, Shreveport; J K Geddes, W O & M V R E; H C Cabanis, Miss; W R Land, Stella, Miss; J N Beadles, Mayfield, Ky; P Mahan, Riviere Korge, Lee; E H Jackson, Virginia; L Forsyth femme et enfant, Bas du Fleuve, sale; L Forsyth femme et enfant, bas du fleuve, sale; C M Russell, New York; F G Holmes, do; J L Airhart, femme et 2 enfants, Miss.

Tentative de suicide. — Hier matin, entre onze heures et midi, M. Simon Bud, propriétaire d'un magasin de la rue des Remparts No 114, près Poydras, a tenté de se suicider en prenant du poison et en se coupant la gorge. Ses blessures, quoique graves, ne sont pas mortelles.

Nos lecteurs se rappellent que, récemment, des voleurs ont enlevé plusieurs bijoux, valant $250, de la vitrine du magasin de Mme Variot, No 154 de la rue du Canal; que deux nègres, Harris ou Moody et George Jennings, accusés du délit, ont été arrêtés, et qu'une partie des objets a été trouvée, par la police secrète, au magasin de M. Bud.

L'interrogatoire d'Harris et de Jennings, qui a eu lieu mardi dernier, mais après la déposition de M. Bud, qui a déclaré avoir acheté les objets une piastre et demie, l'instruction a été remise à hier matin, onze heures, mais M. Bud n'a pas répondu à son nom. M. Arthur Gastinel, avocat de Mme Variot, a dit à la cour qu'il ne comprenait pas pourquoi la police n'avait pas fait un affidavit contre M. Bud.

M. Moise, qui représente M. Bud, a répondu qu'il était étonné de ne pas voir son client en cour, mais qu'il irait le chercher. Il est parti avec un vieillard nommé Mendez, qui demeure chez M. Bud. La porte de la maison était fermée. M. Mendez est passé par derrière; à peine avait-il quitté M. Moise qu'il est revenu sur ses pas et a informé M. Moise que M. Bud était couché sur un sofa.

M. Moise est entré dans la chambre et s'est aperçu que M. Bud était couvert de sang. Il s'est souvenu qu'avant d'entrer dans la maison il avait vu passer M.M. Gaster et Kerwin, membres de la police; il est sorti de la chambre et les a appelés.

Les agents sont entrés dans la cour; M. Moise a frappé à la porte; M. Bud s'est présenté à la fenêtre, couvert de sang; les officiers voyant son état, ont enfoncé la porte et ont pénétré dans la chambre au moment où M. Bud essayait, pour la troisième fois, de se couper la gorge à l'aide d'un stylet dont la lame a dix pouces de long.

M. Kerwin s'est élancé sur lui et lui a pris l'arme des mains, tandis que M. Gaster le retenait par les bras.

Les docteurs Rodolphe Matas et Dreiss sont arrivés, peu après, sur les lieux et ont fait le pansement. M. Bud, répondant aux questions des médecins, a dit à ceux-ci qu'avant de se couper la gorge il avait avalé du poison. Les docteurs lui ont alors administré les antidotes nécessaires.

M. Bud a déclaré aux personnes présentes qu'il a voulu se suicider parce qu'il était fatigué de la vie, parce qu'on croyait qu'il ne vendait pas autre chose que des objets volés, ce qui fait qu'on voulait les acheter pour presque rien.

La lancette et le rasoir dont M. Bud s'était servi ont été ramassés dans une mare de sang, sur le plancher.

M. Bud est âgé de trente-huit ans; il est natif d'Allemagne et habite la ville depuis onze ans. A sa demande, il a été envoyé à Pinfirmerie Touro.

Autre tentative de suicide. — M. Louis Sarle, vieillard de cinquante-sept ans, domicilié dans la rue de Chartres, au-dessus du marchand de fruits, près la rue St. Louis, a tenté de se suicider, hier, à une heure de l'après midi, en se tirant un coup de pistolet à la tête.

Mme Sarle, qui était dans une chambre attenante, a entendu, avant la détonation, le mot "adieu!" Elle s'est précipitée dans la chambre, avec une autre dame qui demeure dans la même maison, au moment où M. Sarle, pour la seconde fois, appuyait le canon de l'arme sur sa tête. Mme Sarle n'a eu que le temps de la lui arracher des mains.

M. Sarle était souffrant depuis plusieurs années et désespérait de se guérir. Il était si nerveux, que quand il a déchargé le pistolet, la balle lui a seulement effleuré la tête.

Cour criminelle de district. — A la section B, (juge Luzenberg)—Richard Small, accusé de vol de fait, s'est reconnu coupable d'attaque.

George Williams s'est reconnu coupable de vol. Il a été condamné à deux mois de prison de paroisse.

Dennis Roberts a été condamné à $15 d'amende ou trente jours de détention à la même prison, pour vol de fait.

Frank Parez a été condamné à $5 d'amende, pour port d'armes cachées.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de H. B Bonneval et à celle d'Alphonse Andrews, accusés de vol de fait.

Le jugement d'Alfred H. Porter et d'Harry Stowe, que le grand jury, dans sa séance du 6 juillet dernier, a trouvé lieu à poursuivre pour le meurtre d'Edward McCormick, a été remis sans fixation de date.

Le grand jury a siégé, hier. Il a trouvé lieu à poursuivre Amanda Robinson et Benjamin Forrest, accusés d'avoir le 27 juillet dernier, tué Geo. Godeaux.—Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre John B. Smith, prévenu d'avoir, le 6 du courant, volé Frances Phillips.

Cour du recorder Miltenberger.—L'honorable A. Sambola remplace provisoirement le recorder Miltenberger.

Wm. Anderson, prévenu de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marianne Garigga, T. J. Buckley, Léon Duriez et Fahana Martori, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction. Buckley est, en outre, prévenu d'avoir battu Louise Hill.

La plainte portée contre W. S. Salter, pour voies de fait, a été mise hors de cour.

Marie Joséphine, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Marie Poydras, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été remise sous la surveillance de son gardien qui le médecin de la ville se prononce sur son état.

John McCoy, accusé d'ivresse et de bris de paix, a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Paragraphes. — Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

George Horace Braughn à J. Thompson et frères un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Remparts, Bassin, Commune et Gravier, ayant 30 pieds de face à la rue Gravier sur 120 pieds de profondeur.....$1200

Mme Ernest Commagère à Mme Pierre Pelanne un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues St. Claude, Quartier, Trémé et Esplanade ayant 28 pieds de face à la rue St. Claude sur 96 pieds de profondeur.....$1050

Henry Rice à Hugh Evans, trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Chestnut, Antonine, Colisée et Foucher, ayant chacun 31 pieds de face à la rue Colisée sur 121 pieds de profondeur.....$900

Bendhard Harteinstein à Antoine Albert Charbonnet, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Claiborne, Annette, St Jean Baptiste et l'Avenue St Bernard, ayant 32 pieds de face à la rue Claiborne sur 96 pieds de profondeur.....$700

Mme E. Roder à Mme A. Zacharias, une portion de terre et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Laurel, Cadiz, Live Oak ou Constance et Jena, ayant 30 pieds de face à la rue Laurel sur 70 pieds de profondeur.....$400

A. Aldigé à L. Lacaseagne, douze terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Delaronde, Moreau, Monroe et Hancock.....$1,000.

—Un petit garçon de couleur est entré chez M. A. Apffel, bijoutier, au No 30 de la rue des Français, et a offert de lui vendre un insigne [No 415] et une cuirasse argentée de la pompe à échelles Hope, No 3; M. Apffel lui ayant demandé de qui il tenait ces objets, l'enfant s'est enfui de l'établissement et a laissé derrière lui l'insigne et la cuirasse, que M. Apffel a déposés à la station de police.

—Wiley Tutson, c, a eu deux doigts de la main droite grièvement contusionnés par un des tubes d'une bouilloire qu'il arrangeait sur le steamer "Hewes", amarré au quai de la compagnie du chemin de fer de Morgan, Alger.

—Des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. Liambias, rue Dauphine, derrière le Convent des Ursulines; ils ont enlevé, d'une armoire ouverte, des épingliettes en corail et des boucles-d'oreilles valant $200. Les bijoux ont la forme d'une figure.

—Gustave Deleale, c, âgé de dix-sept ans, est mort, subitement, à sa demeure, No 231 de la rue Douane.

—Robert Ober, petit garçon de treize ans, a été légèrement blessé à la tête, en tombant de la levée de protection, à West End. On l'a transporté chez lui, encoignure Thalie et Prytania.

—Des hommes et des enfants se sont assemblés en face de la maison de M. Louis Stobes, No 629 de la rue Bourbon, pour donner un charivari; ils ont disparu à l'approche de la police.

—Durant la pluie, hier matin, à onze heures, la charrette à parasonnerie de M. J. M. Robinson a été frappée par la foudre et tout un côté du véhicule a été emporté. Les chevaux ont eu peur, ont pris le mors aux dents et brisé la charrette. Au moment où la foudre est tombée sur celle-ci, M. Robinson posait des parasonneries sur les résidences de MM. S. B. Newman et Charles Chaffe, au coin de la rue Première et Coliseé. M. Robinson n'a reconvré la parole qu'au bout d'un quart d'heure.

—W. L. Hardy, sous-shérif de la paroisse Terrebonne, est parti, hier, avec Fred. Mauge, accusé d'avoir commis un vol dans la paroisse.

—Le steamer S. & J. Oteri, capitaine S. Pizzati, a été inscrit, hier, à la douane. Il est arrivé de Port Antonio, Jamaïque, et nous apporte un beau chargement de fruits.

—M. Kellogg est parti, hier matin, pour Donaldsonville, afin d'assister à la seconde séance de la Convention républicaine du troisième district congressionnel.

—Un cheval attelé à une charrette a été effrayé et a pris le mors aux dents, hier, à midi, dans la rue Tchoupitoulas, près Richard. Le véhicule a été brisé. M. Frank Cosgrove considérait l'animal dans le moment; il n'a pas été blessé.

—Mme Pappon, demeurant au No 561 de la rue Annondiation, a demandé, hier, à un officier de police d'arrêter son fils, qu'elle accusait de lui avoir pris cinq piastres en or. L'agent est entré dans la maison; Daniel, en le voyant, s'est enfui en franchissant une barrière. Quelques heures plus tard l'agent sachant qu'il était de retour dans la maison s'est transporté sur les lieux pour l'arrêter; Daniel, en l'apercevant a pris la fuite; la policeman l'a poursuivi et a réussi à l'arrêter à l'enseigne Natchez et Magasins. A la station de police, on a trouvé dans ses poches la pièce en or, une plastre quarante sous en argent, une épingliette en or et un épecon.

—La construction d'un chemin de fer allant de Tiflis à Bakou, par la mer Caspienne, doit être commencée prochainement. Par le raccordement de cette ligne à celle de Tiflis, une communication ferrée directe sera établie entre la mer Noire et la mer Caspienne. On sait que le voyage de Poti à Bakou pourra être accompli en trente ou trente-cinq heures. La route en question sera la plus commode et la plus courte entre l'Europe et Bokhara, Kiva, la Perse et l'Asie centrale en général.

Une dépêche arrivée à Durban de la frontière du Transvaal dit que les Boers ont attaqué avec un fort contingent des natsrels le chef Montsiva, le 28 juillet, et ont été défaits avec de grandes pertes.

Un décret en date du 6 août, rendu sur le rapport du ministre du commerce, après avis du conseil d'Etat et sur la demande du ministre des Etats-Unis à Paris, dit que les sociétés anonymes et les autres associations commerciales, industrielles ou financières, légalement constituées, dans les Etats-Unis d'Amérique, à l'autorisation du gouvernement, et qui l'ont obtenu, peuvent exercer tous leurs droits et ester en justice en France, en se conformant aux lois de la République.

Dans les fortresses de Posen et de Cologne, des régiments d'artillerie s'occupent actuellement de manœuvres de forteresse, attaque, défense, etc., cette fois spécialement au point de vue du transport et de la mise en position, sur l'emplacement désigné, des pièces de position du calibre le plus fort. Les attelages des villages voisins sont réquisitionnés, comme en temps de guerre, pour le transport de cette artillerie. Enfin, au lieu d'étudier de nouvelles théories ou de se livrer à des essais, les manœuvres actuelles sont réglées uniquement au point de vue de mettre en pratique en grand les expériences acquises çà et là sur une petite échelle, et les troupes sentent parfaitement autour des forteresses, comme si le siége était ouvert.

Deux amateurs italiens de sport nautique ont entrepris le voyage de Rome à Paris en périscoire.

MM. Barucci et Ferrari sont arrivés en parfaite santé à Gênes, après avoir fait escale à Livourne et à la Spezzia.

Ils ne tarderont pas à arriver à l'embouchure du Rhône, qu'ils remonteront jusqu'au canal de communication avec la Saône. Puis, prenant le canal de communication entre la Saône et la Seine, ils prendront cette rivière et débarqueront à Paris.

—Nous apprenons la mort de la petite-fille du général de Lafayette, Mme Charles de Rémusat, née Pauline de Lasteyrie, et veuve de l'ancien ministre des affaires étrangères.

Mme de Rémusat succombe, à l'âge de soixante-quinze ans, à l'attaque de paralysie qui l'a atteinte, il y a sept ans, après la mort de son mari.

Elle ne laisse qu'un fils, M. Paul de Rémusat, sénateur de la Haute-Garonne.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

L'Amer Hostetter Stomach le plus célèbre de la dyspepsie vaincu par la cachexie et promptitude en aucun remède connu et est un stimulant des plus efficaces. Il facilite la sécrétion. Ces assertions ne sont pas sans vérité, attendu que des milliers de nos compatriotes et des femmes ont éprouvé ses effets, et appartient ces assertions de preuves le rétrogradien. L'Amer est aussi un stimulant pour les organes urinaires et les Desquiates et ire mar.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

L'affaire du canal de Suez et celle du canal de Panama.

Paris, 23—La *France* consacre un éditorial à prouver que la politique de l'Angleterre à l'égard du canal de Suez pourrait bien tourner contre elle. C'est un précédent qu'elle crée en faveur des Etats-Unis relativement au canal de Panama.

Un équipage autrichien trompé par le drapeau blanc et fait prisonnier à Aboukir.

Alexandrie, 23.—La canonnière autrichienne, Nautilus, venant de Port Said à Alexandrie, a passé devant Aboukir, lundi. Le commandant voyant un drapeau blanc flotter sur les forts de cette place a supposé que les Anglais en avaient pris possession. Il a envoyé une chaloupe à terre avec un officier et 12 hommes. Ils ont été faits prisonniers par les Egyptiens.

Un corps de 3000 égyptiens campé à 10 milles d'Ismailia.

Londres, 23—Une dépêche de Port Said, en date de 11 heures 30 du matin, dit que les natifs commencent à revenir et à reprendre leurs travaux.

Une dépêche d'Ismailia dit qu'un corps de 3000 égyptiens, avec des canons a pris position à 10 milles de cette localité.

Le débarquement des troupes et des munitions sera achevé demain.

Hausse rapide du Nil.

Londres, 23—Un télégramme particulier d'Alexandrie, annonce que le Nil gonfle rapidement et va bientôt sortir de son lit. L'inondation sur les terres les plus basses a déjà commencé.

L'ennemi en retraite.

Londres 23.—Une dépêche d'Ismailia, en date d'hier, dit que depuis l'engagement qui a eu lieu à Shatof, l'ennemi a abandonné toutes les positions qu'il tenait entre Suez et Ismailia et retraite en désordre du côté de Zagazig, la cavalerie indienne va venir ici.

Incendies de villages par l'ennemi.—Retraite d'Arabi.

Londres, 23—Une dépêche d'Alexandrie au Times dit que l'on a observé de grands incendies, hier soir, dans le voisinage d'Aboukir et de Kafr-el-Dwar.

On pense qu'une partie des forces égyptien brulent les villages pendant on avant leur retraite.

Alexandrie, 23—L'amiral autrichien a envoyé le Nautilus à Aboukir. Tout porte de plus en plus à croire qu'Arabi Pacha se retire de Kafr-El-Dwar.

Troubles en Syrie—Les Druses attaquent les chrétiens.

Constantinople, 23—L'hésitation du sultan à ratifier la convention militaire avec l'Angleterre provient, dit-on, des fortes craintes de massacre qu'il reçoit de la Syrie, de l'Arabie, de l'Egypte. Il court aujourd'hui des bruits alarmants.

La Porte aurait reçu de mauvaises nouvelles des gouverneurs de Syrie. Un chrétien a, prétend-on, été assassiné à Beyrout, et plusieurs autres maltraités. Les Druses, du Liban, ont attaqué plusieurs villages maronites. Le gouverneur de Damas demande des secours.

Arrestation de deux ex-ministres du khédive—Les Arabes continuent à se fortifier.

Londres, 23—Une dépêche de Port Saïd à l'Agence Reuter dit:

Les Anglais ont pris Rushdi Pacha, ex-ministre de finances du khédive, et Suleiokar Pacha, de la maison du khédive. Ils ont épousé la cause d'Arabi.

La police a arrêté dix-neuf hommes qui se livraient au pillage dans le camp d'Arabi, à Ismailia. Dix d'entr'eux ont été fusillés.

Le canal d'eau fraîche baisse rapidement à Ismailia.

Arabi, dit-on, en a détourné le cours à la campagne du canal a lancé une circulaire dans laquelle elle recommande une grande économie dans l'usage de l'eau.

Les arabes ont occupé le fort Ghemileh et élèvent des retranchements dans le voisinage.

Les arabes ont évidemment coupé le canal d'eau fraîche, mais l'eau sera suffisante.

Troupes turques se rendant par mer vers le Sud.

Constantinople, 23—Deux vapeurs du Lloyd autrichiens ayant des troupes turques à bord ont passé devant Rhodes, se dirigeant vers le Sud.

Londres, 23—Une dépêche d'Ismailia dit: Le duc de Connaught et le prince Teck sont à terre. Il n'est pas vrai que l'on se soit battu à Serapim.

Un système de signaux entre le camp d'Arabi et Alexandrie a été découvert.

Le général anglais s'apprête à pénétrer dans l'intérieur.

Londres, 28—Une dépêche d'Ismailia à l'Agence Reuter dit: Le général Wolseley a l'intention de pénétrer dans l'intérieur.

On construit un tramway entre la station et le quai.

Protestation contre l'accaparement du canal de Suez, par l'Angleterre.

Londres, 23—Le gouvernement d'Espagne a exprimé le désir de se joindre à la Russie et à l'Allemagne pour protester contre la prétention de l'Angleterre de protéger seule le canal de Suez.

Election d'un libéral à la Chambre.

Londres, 23—Sélest, libéral, a été élu pour représenter Haddington au Parlement.

M. Trevelyan à Belfort.

Londres, 23—M. Trevelyan, secrétaire en chef d'Irlande, est arrivé à Belfast aujourd'hui. Le maire lui a adressé un discours de bienvenue et lui a exprimé le désir des résidents de voir le pouvoir forfitié entre ses mains. Inutile, a répondu M. Trevelyan, de se dissimuler le danger personnel qu'il y a à gouverner actuellement l'Irlande.

Le meilleur remède contre les crimes est d'avoir un tribunal qui rendrait la justice sans crainte. Quand la people irlandais sera convaincu qu'il y a une justice qui rendra ses arrêts d'après les preuves qu'il a sous les yeux, il changera sa conduite. Ceux qui s'imaginent que les meurtres vont cesser, se font une grande illusion.

L'idée fixe du gouvernement est d'établir une distinction neste entre les actes politiques et les actes criminels. Il ne s'inquiète pas beaucoup des meetings politiques; mais il poursuivra sans relâche les crimes. M. Trevelyan a été très applaudi.

La ville et le port étaient pavoisés en l'honneur de la visite du secrétaire en chef.

Clôture de la cour des commissaires.

Dublin, 23—A la clôture de la cour de commission, le juge Lawson a complimenté les jurés de la façon dont ils avaient rempli leurs devoirs, en condamnant tous les accusés, à l'exception d'un sur lequel les preuves n'étaient pas bien évidentes.

La fièvre jaune à Matamores et à Brownsville.

Brownsville, 23—Il y a eu 53 nouveaux cas de fièvre jaune rapportés aujourd'hui et 2 décès, tous deux Mexicains.

A Matamores, il y a eu 11 décès et quelques nouveaux cas.

Nos malles ne marchent pas encore. Les affaires sont paralysées. Les ouvriers, en général, souffrent beaucoup du manque de travail. Le temps est pluvieux.

Retrait de candidature.

Norfolk, Vie., 23—Le juge Edward Spaulding, candidat choisi de la coalition, pour le deuxième district congressionnel, a retiré sa candidature pour cause de santé.

Candidature congressionnelle

Mobile, 23—Le col Thos H. Herndon a été choisi de nouveau comme candidat pour représenter le 1er district congressionnel.

Jacksonville, 23—La convention congressionnelle républicaine du 2e District de la Floride a élu de nouveau Horatio Bisbee comme candidat.

Affaire Garland.

Lunenburg, Vie, 23—L'affaire de meurtre de Addison par Garland a continué aujourd'hui. La défense a été présentée par M. Ch. Finck, qui a parlé fort éloquemment. L'accusé, après le plaidoyer de son avocat, est sorti de la Cour fumant son cigare et portant à la main un petit bouquet.

—Il n'y a pas que l'abeille qui produise le miel; en Indoxie aussi d'un autre insecte d'Amérique, la fourmi à miel *myrmecocystus melligor*. Jusqu'à ce jour, la fourmi à miel avait été impartitement étudiée; on ne connaissait guère les régions qu'elle habite et ses mœurs singulières. Un entomologiste américain, le révérend docteur Mac Cook, a eu l'idée d'aller examiner sur les lieux mêmes ces insectes extraordinaires.

Etant parti pour le Nouveau-Mexique, on y a été découvertes les premières fourmis à miel, le révérend s'arrête dans le Colorado, à Manitou; endroit situé à l'entrée du "Jardin-des-Diaux," où il se trouva en présence d'un nid des fourmis qu'il cherchait. Il ne continua pas son voyage, et fit à Manitou même pendant plusieurs semaines toute une série d'observations qu'il vient de résumer dans le dernier numéro du "Reoneil de l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie.

D'après les observations de l'entomologiste américain, les fourmis à miel ont l'abdomen gonflé en forme et de la grosseur d'un petit grain de raisin, qui sert de réservoir pour emmagasiner le sucre ou le miel.

La contrée connue sous le nom de Jardin-des-Dieux est à 6,180 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle embrasse un espace d'environ 2 milles de long sur 1 de large, et est traversée par des chaînes de montagnes qui sont couronnées au sommet par des rochers de grès rouge, dont les formes bizarres, ayant souvent l'aspect de divinités ou d'idoles païennes, ont sans doute suggéré le nom qui a été donné à la région.

Le sol, tout en haut, là où le rocher n'est pas exposé, est un lourd gravier, sur lequel poussent des touffes d'herbes et çà et là quelques pins et cèdres peu élevés, tandis que dans les vallons croissent des héliantes sauvages, des roses et de nombreux fourrés de chênes rabougris. Tout le long de ces montagnes, à leur base et sur leurs pentes à l'Est et au Sud-Est on rencontre des nids de fourmis à miel.

L'architecture extérieure de ces nids ressemble à une petite levée ou digue de gravier. La plus grande de celles qu'a visitées le révérend Mc Cook mesurait autour de la base trente-deux pouces, et avait environ trois pouces et demi de haut. La porte est une simple ouverture en forme d'entonnoir, percée au centre de la levée. D'abord perpendiculaire, elle se continue en une pente douce, qui s'abaisse à un angle plus ou moins abrupt et mène à une série de galeries et de chambres.

Tandis que les planchers et les murs sont tout-à-fait unis, les voûtes ou toits sont laissés en terre et en cailloux. Les galeries et les chambres sont divisées en étages. La chambre de la reine est un appartement presque circulaire, de quatre pouces de diamètre.

Les chambres à miel, de grandeur variable, sont généralement ovales, de quatre à cinq ou six pouces en longueur sur trois ou quatre pouces en largeur. Celles qui des toits voûtes; les côtés ont d'un demi à trois quarts de pouce de hauteur, et vont en augmentant jusqu'à un pouce et demi au centre.

Une étude attentive semble prouver que les fourmis à miel sont des insectes nocturnes, et que leur miel est fourni par la sève sucrée de la noix de galle, produite par une espèce de cynips sur les branches du *quercus undulata*.

Le miel des fourmis a un goût agréable; il est généralement acide en été, par suite d'une mixture de acide formique. C'est que solution presque pure de sucre de fruit, mais qui ne donne aucune trace de cristallisation. Les Mexicains prisent l'insecte pour en extraire le miel. Ils en font aussi une liqueur alcoolique. Il faut environ 1100 fourmis à miel pour produire une livre de miel.

Les règles des allumettes et des tabacs nous valent la correspondance suivante d'une dame anglaise, dit le *Figaro*:

"....Depuis que nous sommes à Paris, mon mari, jusqu'à présent homme d'un caractère doux, et, de plus, élevé dans la crainte du Seigneur, remplit sans cesse la maison de jurements profanes et d'imprécations les plus horribles. J'ai remarqué que cela arrive chaque fois qu'il veut se servir d'une allumette ou fumer un de ces cigares que vous appelez, je crois, *londrès*. On me dit que ces articles dépendent ici du gouvernement. Il me semble que celui-ci ne devrait pas mécontenter les consommateurs à ce point.

On mande de Dresde, que l'empereur d'Allemagne fera son entrée solennelle dans cette ville le 14 septembre, après les manœuvres de Silésie, auxquelles doit assister le roi Albert. Il y aura, à l'occasion de l'arrivée de l'empereur à Dresde, des manœuvres du 12e corps d'armée (Saxe-Royale).

Ils ont invité leur oncle, un provincial, qui vient à Paris pour la première fois.

Les deux neveux, en gens habiles, savent bien ce qu'ils font, car, l'oncle étant veuf, il y aura, comme ils disent, de beaux jours pour la France.

A la fin de la semaine, ils se concertent.

—Voyons, d'sent-ils, nous l'avons mené au théâtre, dans les restaurants, aux environs de Paris; il a vu les musées, les boulevards, il a tout vu. Qu'est-ce que nous pourrions donc bien lui faire faire?

Et le plus jeune, très-sérieusement:

—Si nous lui faisions faire des billets!

Marchés étrangers.

Paris, 23, 4 p m—Rentes 82fr 42 1/2c

Liverpool, 23, midi—Coton, calme. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 7000 pour l'exportation et la spéculation; middling Uplands 7 1/16, middling Orleans 7 5/16. Recettes 2300 balles —toutes américaines.

Futures fermes. Uplands, low middling clause, livraison en août 7 49/64, août et septembre 7 49/64, 7 50/64, octobre et novembre 6 42/64, novembre vendredi 6 26/64, janvier et février 6 38/64, mars et avril 6 40/64, mai et juin 6 44/64 juin et juillet 6 48/64.

Liverpool, 23, 4 p m—Coton—Futures fermes. Ventes des hauts du moyen 10,000 balles y compris 6350 américaines. Livraisons en août et septembre 7 6/64, septembre et octobre 6 57/64 à 6 58/64, octobre et novembre 6 43/64, novembre et décembre 6 37/64.

Argent, Stocks, etc.

New York, 23 soir—Argent, 5 à 2 1/2, change 4.85. Les bons du gouvernement sont sans changement: nouveaux 5's, coupons, 101 3/4, nouveaux 4 1/2's coupons, 114 5/8, nouveaux 4's, coupons, 119 3/4. Les fonds d'Etat sont sans cotation.

PASSES.

Port Eads, 23, midi—Vent du sud-ouest. Temps couvert et menaçant.

Arrivés à 5:30 hier soir: le steamship Good Hope, capitaine Atkins, en 22 jours de Sunderland, sur lest, à de Wolf & Hammond.

Hier soir, le steamship anglais Charrington, capitaine Trail, de Liverpool via Carthagène, sur lest, à Forstall, Rose & Clayton.

Hier soir, le steamship anglais Dallam Tower, capitaine Granville, de Cardiff via Vera Cruz, sur lest, à A K Miller & Co.

Port Eads, 23, 6 p m—Vent du sud-ouest Temps couvert.

Arrivés: à 12:50 p m, steamship Lulehaza, capitaine Saunders, en 20 jours de Newport, à Hall & Sons.

Steamship anglais Discoverer, capit Hughes, de Liverpool, via Vera Cruz, à Lucas E Moore & Co.

Parti: steamship Louisiana, pour New York.

Chemins de fer et navigation canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain; distance, environ sept milles. Le voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St Patrick, St Patrick jusqu'à la rue Orléans, Orléans jusqu'au Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et de Pare; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et la route du ramparts a fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. La retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade au Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne du Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayon à Broad Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin lewer Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus artistiques de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite au Missisippi en les "antchartrain.

Une ligne de chemin de fer de Jacksonville.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Magnolia jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'au Champs-Elysées, Même district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St. Charles Canton Walk, la rue Dryades et la rue Magazine, Magazine jusqu'à la rue Thalie, Thalie jusqu'à la rue Tchoupitoulas, Tchoupitoulas jusqu'à la rue Canal, Canal jusqu'à l'Hôtel St. Louis.

Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

SIMMONS LIVER REGULATOR

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Gic., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H. J. ZEILIN & Co.

Messieurs—Nous soussignés, médecins de Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Gic, pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants: Pendant l'épidémie dont il vient nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co., et, quelque exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons toujours conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre santé, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.